

Monsieur le Président, vous savez quelle sera ma question et je peux vous dire quelle réponse y donnera le secrétaire parlementaire. Voici la réponse du ministre des Pêches et des Océans: «Oui, je sais ce qui se passe, mais nous ne sommes pas encore prêts.» Cependant, les gens de Terre-Neuve et ceux de ma circonscription sont prêts.

Laissez-moi vous dire à quel point ils sont prêts. Je représente trois baies: Bonavista Bay, Trinity Bay et Conception Bay. Je vais vous dire quelque chose au sujet de Bonavista Bay: dans une zone, l'année dernière, on a pris 300 000 livres de poisson et, cette année, 14 000 livres. C'est une réduction énorme dans une seule baie. Dans une autre zone, nous avons besoin d'une intervention pour aider 150 pêcheurs et 500 travailleurs d'usine à Bonavista Bay. Laissez-moi vous parler de Trinity Bay.

Dans une région de Trinity Bay, actuellement, au moment où je vous parle, il y a 31 personnes qui n'ont pas droit à l'assurance-chômage. C'est ce que nous communiquons le syndicat.

J'ai une autre communication qui vient de Conception Bay, du bureau du CEC qui travaille directement avec le ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Le nombre d'employés dans une des régions desservies par le bureau du CEC où il y a une conserverie de poisson est de 3 200.

À la fin d'août, 1 600 avaient accumulé des semaines d'emploi, mais 100 seulement avaient les dix semaines nécessaires pour avoir droit à l'assurance-chômage.

Ce qui se passe, c'est que nous essayons de faire connaître les problèmes de notre circonscription, et je suis sûr que les gens comprennent, mais tout ce que nous avons c'est la réponse du gouvernement. Je ne suis pas payé pour venir ici et ramener à ma circonscription la réponse du gouvernement. Je suis payé pour venir ici et dire ce qu'il en est des gens de ma circonscription et je dois dire qu'ils sont dans une situation désespérée.

J'ai trois cas de personnes qui ne peuvent pas se permettre d'envoyer leurs enfants à l'école, parce qu'ils n'ont plus d'argent du tout. Ils n'ont pas de quoi leur acheter des vêtements et ils n'ont pas d'argent pour mettre de la nourriture sur la table.

Je ne saurai répéter assez à la Chambre l'urgence de la situation. Je connais le député du Labrador. Je sais que c'est un modéré, mais aujourd'hui il est en colère. Il disait: «Si vous ne donnez pas d'aide maintenant, c'est pas la peine.» Je suis sûr que ce n'est pas exactement ce qu'il voulait dire, mais c'est le sens de l'urgence que nous voudrions essayer de communiquer à la Chambre et au gouvernement.

Le ministre des Pêches et des Océans, comprend, j'espère, que vu la situation, ses collègues du Cabinet doivent proposer sans tarder une série de mesures d'ur-

gence. Il a déclaré que l'industrie des pêches n'était pas encore finie, qu'il y avait encore de l'espoir.

Elle est finie pour beaucoup de gens et elle le sera pour bien d'autres, au moment même où nous nous parlons.

Si vous ne pouvez proposer sans tarder une série de mesures d'urgence, puisque vous dites que l'industrie des pêches n'est pas finie, présentez-en au moins quelques-unes. Offrez une aide maintenant à ceux qui en ont besoin.

Nous traversons une période spéciale, pour laquelle il n'existe pas de solution classique. Nous devons trouver une solution spéciale. Je demande au ministre et à son secrétaire parlementaire de me donner une réponse satisfaisante à ce sujet et de me confirmer qu'une série de mesures d'urgence sera proposée demain matin.

M. Ross Belsher (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique): Monsieur le Président, je puis assurer au député d'en face et à la Chambre que des fonctionnaires du ministère des Pêches et des Océans et d'Emploi et Immigration Canada surveillent étroitement la situation. Ils se penchent sur le problème que le député a si brillamment exposé ici cet après-midi.

Je puis dire au député qu'au cours d'une visite effectuée récemment, en fait la semaine dernière, le ministre des Pêches et des Océans a rencontré le premier ministre de Terre-Neuve, M. Wells, ainsi que le président du Syndicat des pêcheurs, M. Cashin.

Nous savons que beaucoup de pêcheurs et de travailleurs d'usine font face à des temps difficiles puisqu'ils n'ont réussi à prendre que très peu de poissons cette saison. La formation de glaces très intense qui a persisté le long des côtes du Labrador a entraîné une pénurie de poissons dans cette région. Les conditions le long de la côte nord-est de Terre-Neuve étaient un peu meilleures. Cependant, la pêche au capelan et à la morue a été piètre en raison du froid.

Pour l'industrie, c'est la saison la plus mauvaise qu'on ait connue de mémoire récente. Les pêcheurs côtiers de poisson de fond et les ouvriers d'usine, dont l'emploi dépend du succès de la pêche ont vu leur revenu sérieusement diminuer. La province de Terre-Neuve collabore actuellement avec le Labrador à la mise au point d'un programme d'aide aussi complet que possible.

Les autorités évaluent les moyens possibles de venir en aide aux personnes touchées par cette saison de pêche particulièrement catastrophique.

Je veux apaiser les craintes du député et l'assurer que le gouvernement agit dans l'intérêt des habitants de Terre-Neuve et du Labrador, qui dépendent de la pêche. En mai, le ministre des Pêches et des Océans a annoncé la mise en place d'un programme spécial d'indemnisation